

més aussi « la piété d'un fils, une douceur d'ange, donnez-nous notre pain de chaque jour, la colère de Dieu ».

J'en aurai fini quand j'aurai mentionné que nos premiers parents ont été expulsés de la grammaire comme ils le furent, aux premiers jours du monde, du paradis de délices. Pauvre Adam et pauvre Eve, ils méritaient mieux que cela de leurs petits-enfants ! Et on a cru intelligent de leur substituer M. Robert et Mme Julie !

Jésus est là !

Un pasteur protestant de Londres entre dans une église catholique accompagné de son enfant de huit à neuf ans.

Arrivés devant le sanctuaire, le petit garçon dit à son père :

— Pourquoi donc cette lampe allumée, puisqu'il fait jour ?

— C'est pour indiquer que Jésus est là dans le tabernacle.

— Oh ! je voudrais bien voir Jésus ! Montrez-le moi.

— Mais tu vois bien, il y a une porte et elle est fermée.

— Faites-la ouvrir.

— Ce n'est pas possible. Derrière cette porte il y a encore un voile épais qui cache Jésus.

Le lendemain, le père et l'enfant entrent dans un temple protestant.

Tournant ses yeux de tous côtés et n'apercevant point de lumière, l'enfant demande ;

— Père, pourquoi n'y a-t-il pas de lampe ici ? Est-ce que Jésus n'y est pas ?

Hésitant, tout ému, le pauvre ministre anglican répond :

— Non Jésus, n'est pas ici.

— Eh bien ! sortons. Je ne veux aller que dans les églises où se trouve Jésus.

Et le petit garçon entraîne son père hors de ce temple nu et vide qui ne dit rien au cœur.

Ce fut le coup de grâce pour le pasteur protestant qui, convaincu depuis quelque temps de la vérité du catholicisme, hésitait à l'embrasser pour ne point perdre sa situation, c'est-à-dire vingt-cinq mille francs de traitement annuel. Il fit son abjuration et, avec son fils, n'alla plus que dans les églises où se trouve Jésus.

La mère d'un prêtre

Lettre d'une mère à une amie d'enfance le lendemain de l'ordination de son fils :